

Fait historique à Sideville !!!! .

Paru dans Ouest France / Octobre 2013

Histoires normandes : duellistes en soutane

8 septembre 1578. Le prêtre Nicolas le Fort célèbre les vêpres dans sa petite église de Sideville, pour la fête de Saint-Gorgon.



Stéphane
William
Gondoin,
historien.

C'est, dans le Cotentin, un moment privilégié, une vraie fête populaire. On vient certes à Sideville écouter la messe, mais on mange aussi, on danse et on descend sec. En pleine cérémonie, les portes de l'église s'ouvrent à la volée et un paroissien affolé court vers l'autel. Il avertit Nicolas que son frère, le sieur Robert le Fort, a reçu une mauvaise plaie dans une rixe. Étole au cou, sans même prendre le temps de retirer son aube, monsieur le curé file vers le lieu du pugilat, escorté de la foule de ses ouailles.

Sur la place du village, quelques nobliaux s'étripent à grands coups d'épées. Parmi les combattants, Nicolas remarque un certain Michel de Ravalet, bretteur redoutable et accessoirement... curé de Breuville ! Ah celui-là, on le connaît mieux dans la région pour ses bagarres que pour ses oraisons ! Il est réputé comme étant « un homme mutin et factieux, faisant profession d'armes, plutôt que de curé et ecclésiastique ». Les deux



religieux s'interpellent et en arrivent aux mains. Dans l'action, Nicolas s'empare d'une rapière et embroche son confrère. Fatalement blessé, Michel de Ravalet s'effondre, léguant à la postérité cette profonde réflexion : « **Ha ! Je suis mort !** » Il va de soi que pour un prêtre, tuer un semblable est le pire des crimes. Nicolas cesse donc de célébrer la messe. Il file vers Rome afin d'obtenir sa réhabilitation du Saint Père, mais celui-ci refuse tant que le roi de France n'a pas pardonné. Ce sont finalement les chanoines de Rouen qui lui accordent la grâce, au titre de leur privilège de chaque année libérer un condamné. Nous sommes alors en 1601, 23 ans après les faits. Et on se plaint de la lenteur de la justice au XXI^e siècle...

Il semble qu'à la suite de ce pardon, le saint patron de la paroisse est devenu St Ouen alors évêque de Rouen. Par ailleurs, il semblerait que le lieu du duel fut au lieudit 'Carneville' à Martinvast, la croix en pierre toujours présente témoigne de ce fait

Si vous avez des détails sur cette histoire de Sideville, ou d'autres exemples merci de nous les communiquer